

La Cocarde étudiante est une menace pour les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité

Nous, membres des organisations syndicales des personnels de l'université Paris-Nanterre et de l'université Paris 8 Saint-Denis, avons appris avec la plus vive inquiétude l'implantation sur le campus de l'université Paris-Nanterre d'une organisation étudiante d'extrême droite, la Cocarde étudiante. L'arrivée de cette organisation à Nanterre est source de violences d'un niveau que nous n'avons jamais connu, entraînant plusieurs blessés : 5 étudiants et 2 personnels (pour la journée du 17 octobre) et un étudiant avec 3 jours d'ITT (pour la journée du 16 octobre). A l'issue des élections du 17 octobre, la Cocarde étudiante entre dans les instances de la COMUE, avec un.e élu.e titulaire (et un.e élu.e suppléant.e) dans chaque conseil (CA et CAC). Ceci est extrêmement préoccupant.

Sous des dehors de respectabilité, ce groupe revendique une idéologie contraire aux valeurs humanistes, de liberté, d'égalité, de fraternité qui constituent le socle de notre communauté universitaire et plus largement celui de notre république. Cette organisation et les étudiant.e.s qui s'en revendiquent ont fait campagne contre les blocages et pour la défense d'une université méritocratique. Derrière ces deux arguments de campagne se cache une réalité bien plus problématique.

Cette organisation se réfère explicitement à Eric Zemmour (qui a par deux fois été reconnu coupable d'incitation à la haine raciale¹ et s'illustre récemment à la « Convention de la droite » par ses propos ouvertement racistes) et à l'idéologie complotiste et raciste du grand remplacement de Renaud Camus (qui a inspiré le tueur suprémaciste blanc ayant perpétré l'attentat terroriste contre deux mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande²).

Elle fait l'apologie de la discrimination, de la préférence nationale et de l'anti-égalitarisme (cf. leur site³).

Elle défend les membres de Génération identitaire (militants condamnés en justice pour leurs actions contre les migrants⁴).

1 https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/09/20/eric-zemmour-definitivement-condamne-pour-provocation-a-la-haine-raciale_6012389_3224.html

2 https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/03/15/la-theorie-du-grand-remplacement-de-l-ecrivain-renaud-camus-aux-attentats-en-nouvelle-zelande_5436843_4355770.html

3 <https://cocardeetudiante.com/droite-etudiante/>

4 <https://www.nouvelobs.com/justice/20190829.OBS17711/trois-responsables-de-generation-identitaire-condamnes-a-six-mois-de-prison-ferme.html>

Elle défend l'ex-doyen de l'université de Montpellier, Philippe Pétel, et le professeur de droit Jean-Luc Coronel de Boissezon qui, en 2018, avaient aidé ou contribué à l'agression violente d'étudiant.e.s au sein même de leur université (ils ont depuis été condamnés à de lourdes sanctions disciplinaires, et sont en attente d'un procès pénal⁵).

La "Cocarde Nanterre" s'en est pris publiquement à la chargée de mission Égalité femmes-hommes et non-discrimination de l'Université Paris-Nanterre dans un post dégradant pour sa fonction et la citant nommément⁶. Ils s'attaquent à ce qu'ils appellent « théorie du genre », ce que les enseignant.e.s-chercheur.e.s chargé.e.s des enseignements en études de genre dans notre université Paris-Nanterre ressentent comme une menace.

Ceci sans évoquer les liens avec certaines figures de l'ultra droite, se plaisant à prier devant des croix gammées et qui encouragent sur les réseaux sociaux les jeunes de la Cocarde Nanterre¹⁶. Tout ceci est inacceptable.

Nous, syndicats des personnels des universités Paris-Nanterre et Paris 8 Saint-Denis, considérons que les idées portées par cette organisation « Cocarde étudiante » n'ont pas leur place au sein de notre belle et grande communauté universitaire.

De manière unitaire, nous réaffirmons que le racisme, le repli identitaire et les discriminations ne sont et ne seront jamais les valeurs d'une université comme la nôtre. Nous attendons que les nouveaux et nouvelles élu.e.s de la COMUE se positionnent à ce sujet, ainsi que les futur.e.s candidat.e.s à la présidence de notre université.

Premiers signataires :

Les élu.e.s COMUE des listes SNESUP-FSU et sympathisant.e.s

SNESUP-FSU Université Paris-Nanterre

SNESUP-FSU Université Paris 8

SNASUB-FSU Université Paris-Nanterre

SNASUB-FSU Université Paris 8

CGT FERC Sup Université Paris-Nanterre

⁵ <http://www.leparisien.fr/faits-divers/violences-a-la-fac-de-droit-de-montpellier-un-professeur-revoque-l-ex-doyen-sanctionne-07-02-2019-8006826.php>

⁶ Voir le document joint à ce texte.

¹⁶ Idem

CGT FERC Sup Université Paris 8

SUD Éducation Université Paris 8

SUD Éducation 92

La Dionysoise - SDPUAT

La liste des signataires sera actualisée le 5 novembre prochain.